

PRIX DE L'ABONNEMENT  
Edition Quotidienne.

Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT  
Edition Hebdomadaire.

Un An 6 Mois 4 Mois 3 Mois  
POUR LES ETATS-UNIS \$1.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER \$1.00 \$1.05 \$1.35 \$1.05  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeyille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 25 JUN 1907

80ème Année



Mme PATTI

## Une Soirée aux Italiens.

Paris, 13 juin :

Ce fut une belle soirée, une fête incomparable, une représentation du "Barbier de Séville", donnée dernièrement par Mme Patti et pour elle sur le théâtre que vous savez. Fête du monde, mais encore et surtout fête de beauté, fête même où, par extraordinaire, la beauté fut plus forte que le monde et le retint près de deux heures silencieuses, attentif et conquis. Fête qui n'eut d'égale pendant qu'à l'origine de l'opéra d'Il Tane, alors que les premiers chefs-d'œuvre de la musique naissaient dans les palais de Florence, devant des grands ducs aussi.

Paris, 13 juin : beauté peut tenir dans un son. Oui, la beauté, je dirai même la volupté sonore, voilà, pen-ais-je, en écoutant Rosine, l'ordre et comme le royaume ou cette rare créature ne rencontra jamais de rival. Elle ne fut peut-être pas comme d'autres : une Viardot, une Krauss, la prêtresse ou la sibylle de son art, mais elle en a été la fée ou la sœur, ex pendant un demi-siècle, les sons les plus purs que la voix de la femme ait formés, se sont envolés des lèvres de cette femme.

Plus elle chanta, l'autre soir, et plus étonnamment elle chanta. Quand vint le moment, qu'on attendait de la fameuse "Vivon", elle surpasa toute attente. Un morceau de bravoure, puis un air de grand style (Voi che sapete), puis une sérénade populaire, charmèrent l'enthousiasme en délire et le théâtre en un jardin fleuri. "Sweets on the sweet", eût dit le poète anglais. Mais le poète italien aurait dit mieux encore :

Una donna soletta che si gia Cantando ed iscolendo fior da fior Onde era pinta tutta la sua via.

A lors, on crut la revoir, celle qui s'incarnait et remerciait parmi les roses. On crut la revoir dans le passé, chantant et cueillant les fleurs dont sa longue route fut peinte. On la revit d'abord il y a vingt ans, sous la robe de fête, puis de mort, de Juliette, partageant la gloire de quelques soirs fameux avec l'admirable Roméo qui voulut aujourd'hui n'être que son hôte moneste et silencieux.

Plus loin, beaucoup plus loin, elle nous apparaissait encore, chantant, sur un théâtre détruit, les chefs-d'œuvre d'un art oublié, mais auquel elle demeura et mourra fidèle. Dans le cœur de ceux qui l'écoutaient l'autre soir, que de secrètes résonances, que d'harmoniques profondes cette voix ne devait-elle point éveiller ! Pour notre pays naguère elle a sonné, du carillon de ses notes légères, éclatantes, tant d'heures qui n'avaient pas moins qu'elle-même d'éclat et de légèreté !

Et puis, elle survint la dernière d'un concert délicieux et qui s'est tu. Rien que son nom : la Patti, rappelle et résume toute une époque, et brillante, non pas de la musique française, mais de la musique en France. Ce n'est pas du côté de l'Allemagne que nous écoutions alors et de toutes nos oreilles et de tout notre cœur. Avions-nous tort, avions nous raison ? Je n'en déciderai point ici. Mais au temps où l'Italie, en musique même, était notre alliée et notre cœur, on eût dit qu'elle avait choisi la mélodieuse enfant qu'étaient alors Rosine, pour être auprès de nous sa messagère d'idéal et son ambassadeur de beauté.

Nous avons senti, l'autre soir, se renouveler en nous le bienfait de cette légation heureuse. On avait presque oublié que le vieux génie italien répandit autour de lui tant de joie. Oui vraiment — et les mots les plus familiers sont ici les plus forts — nous étions "dans la joie." C'est-à-dire qu'au lieu de la contenir, chacun de nous était enveloppé par elle. Chacun de nous et nous tous ensemble, interprètes, auditeurs, elle nous emportait en son courant sonore, et celui-ci, de la scène à la salle, n'avait d'autre obstacle à franchir qu'une guirlande de fleurs.

Jamais, entre des artistes et leur public, la communion ne fut aussi parfaite. Nous étions en quelque sorte, eux et nous, sur la même ligne et dans le même plan d'émotion. Nous ne faisons avec eux qu'un esprit et qu'une âme. Dans la vie artistique, il n'y a pas de fortune plus rare. Les dimensions des théâtres et les conditions du théâtre ne la permettent pour ainsi dire jamais.

Sans doute, il nous plut de voir et d'entendre, de loin et d'en bas, un chef-d'œuvre un peu distant et supérieur, d'assister, comme en rêve, à des spectacles qui nous transportent par la pensée au-dessus, il est vrai, mais tout de même au dehors de nous. La fiction a son charme et l'illusion sa beauté. Mais n'est-ce point un délice aussi, lorsque, plus simple, plus prochaine, la musique nous laisse à nous-mêmes, au lieu de nous y arracher, fut-ce afin de nous ravir ! Elle eut pour nous, pendant un soir de mai, ces cordiales, ces familières complaisances. Musique de théâtre, elle en dépouilla le caractère. Elle mit sa coquetterie à paraître en oubliant tout, jusqu'aux décors, aux costumes dont on l'avait luxueusement parée. Musique de théâtre, elle se fit un moment, parmi nous et pour nous, musique de la réalité et de la vie elle-même.

Et cette vie, un moment, fut par cette musique éclaircie et réjouie. Elle se reconnut enfin dans un miroir moins sombre que ceux où les maîtres d'aujourd'hui l'invitent trop souvent à se regarder. Tout parut nouveau, du chef-d'œuvre rossinien. Il n'est pas jusqu'aux vocalises qui n'aient surpris et charmé. Queques-uns parmi les auditeurs se demandaient si vraiment c'est bien là un genre aboli ; pourquoi, puisqu'il y a des "traits" de violon ou de flûte, la voix humaine, elle aussi, n'aurait pas les siens.

C'est en elle, c'est en cette voix, qu'on applaudit la véritable héroïne de la fête. Le triomphe d'un tel soir eût de quoi la venger d'un demi-siècle de dédain. Elle s'élevait, elle s'envolait de nouveau, la voix qui est le chant, et devant son essor retrouvé, l'on put croire que le cercle étouffant de la polyphonie instrumentale venait enfin de se rompre.

Autour de nous, en nous, tout redevenait facile et paraissait allégé. Nous nous reprissions à penser qu'il peut y avoir, qu'il y a des œuvres, des chefs-d'œuvre de musique agréables même à entendre, et que le martyre de l'oreille n'est pas indispensable aux austères contentements de l'esprit.

Depuis trop longtemps, voyez-vous, nous vivons comme ces captives que voulut en vain délivrer Ariane, dans la tristesse et dans les ténèbres. Certes, nous ne sommes point insensibles au mystère, même aux enchantements de la nuit. Des lueurs, des rayons quelquefois la traversent et nous tâchons de les saisir. Mais nous ne ressemblons point aux jeunes prisonnières ; nous n'avons pas leur âme, étrangement fidèle à sa prison. Et c'est pourquoi, dès que paraît, ou reparaît une œuvre, une voix libératrice, nous ne demandons qu'à la suivre vers la lumière, la joie et la liberté.

CAMILLE BELLAÏQUE.

Un vapeur de 50,000 tonnes  
Kiel, Allemagne, 24 juin — La compagnie Hamburg Amerika, par l'intermédiaire de son directeur, Herr Ballin, vient de commander aux chantiers de construction Harlan-Wooll, à Belfast, un vapeur d'une jauge de 50,000 tonnes.  
Ce navire, qui sera probablement à flot dans deux ans, sera le plus grand du monde.



LE PRESIDENT FALLIERES.

Ainsi que nous l'avons dit dans nos dépêches d'alors, M. Fallières, a été décoré de la Croix de Saint-André par le Tsar, et voici les circonstances qui ont entouré la remise de la décoration à l'Elysée le 11 de ce mois :  
Le Président de la République a reçu S. Ex. M. de Nélidow, ambassadeur de Russie, qui venait lui remettre, d'ordre de son souverain, les insignes de Grand-Croix de Saint-André.

M. de Nélidow, accueilli au seuil du palais de l'Elysée par M. Mollard, introducteur des ambassadeurs, et par le commandant Jullian, officier de service, a été conduit aussitôt auprès de M. Fallières, qui l'attendait dans son cabinet, la remise des insignes ne comportant aucun cérémonial spécial.

L'ambassadeur de Russie était également porteur d'une lettre

autographe de S. M. Nicolas II au Président de la République.  
M. Fallières, après avoir pris connaissance de cette lettre dans laquelle le Tsar exprime à nouveau ses sentiments d'affection pour la France et de sympathie personnelle pour le Président, a remercié M. de Nélidow et a prié de dire à son souverain, en attendant qu'il le lui eût écrit lui-même, combien il était touché du nouveau témoignage d'amitié donné aujourd'hui par S. M. Nicolas II à la France et à lui personnellement.

Le Président de la République s'est ensuite très cordialement entretenu avec M. de Nélidow, revenu tout exprès de Saint-Petersbourg à Paris pour accomplir cette mission à l'Elysée, et qui est reparti pour La Haye, où il doit représenter la Russie à la conférence de la Paix.

Le président Fallières décoré d'un ordre japonais.

Paris, 24 juin — Le président Fallières a été informé par télégramme, ce matin, que l'empereur du Japon lui conférerait l'Ordre du Chrysanthème en souvenir de la signature du traité franco-japonais. Le ministre des affaires étrangères, M. Pichon, recevra aussi une décoration.

Les mutins du 17me d'infanterie sont transférés à Briançon.

Béziers, France, 24 juin — Le

bataillon du 17me d'infanterie qui s'était mutiné ces jours derniers, a reçu ordre ce matin de quitter Agde pour une destination inconnue.

Trois bataillons partis de Béziers ce matin se sont rendus à Agde pour escorter les mutins du 17me jusqu'à la gare où ils furent enfermés dans un train spécial qui partit immédiatement.

Les autorités militaires gardent le secret sur le lieu où seront conduits les mutins, mais on croit qu'ils seront par le moment transférés à Briançon, département des Hautes-Alpes.

Un hamac pour deux ; — juste vous et

## Zu Zu

le glorieux petit "Ginger Snap"

Quelle meilleure société pouvez-vous désirer ?  
Ils sont croquants et ont juste assez de gingembre.

5¢

NATIONAL BISCUIT COMPANY

## LE GOÛT DE L'APENTA

est préférable à celui des autres Eaux Purgatives. Elle opère plus doucement. Ne donne pas de crampes.  
LES HÔPITAUX de L'EUROPE et de L'AMÉRIQUE emploient l'Apenta régulièrement. Elle est recommandée par les principaux Médecins du Monde.  
Le Nom de l'Apollinaris Co., Ltd., de Londres, sur l'étiquette est une garantie d'uniformité et de supériorité.

Le président Roosevelt appose sa signature au traité dominicain.

Oyster Bay, 24 juin — Le président Roosevelt a signé aujourd'hui le traité dominicain.  
Ce traité, qui règle les questions douanières entre les Etats-Unis et Saint-Domingue, avait été négocié le 5 février dernier par les plénipotentiaires des deux pays et approuvé par le Sénat américain et l'Assemblée législative de Saint-Domingue.

autorités belges n'avait donné aucun résultat.  
La "Wahrheit" déclare aujourd'hui que le meurtrier de Tcherniak et de ses compagnons de voyage est un nommé Andreïeff Victoroff, agent du gouvernement russe, et qu'il a reçu une somme de 3,000 roubles et le titre de "citoyen d'honneur" pour accomplir ce crime.  
Le directeur de "Die Wahrheit" se déclare prêt à fournir des preuves positives de ce qu'il avance.

Révolutionnaire assassiné par un agent du gouvernement.

New York, 24 juin — "Die Wahrheit" (La Vérité) un journal israélite et l'organe des révolutionnaires russes réfugiés à New York, lance aujourd'hui une accusation sensationnelle contre le gouvernement russe.

Dans le courant de l'hiver dernier un révolutionnaire russe nommé Yarkel Tcherniak, avait péri mystérieusement pendant une traversée entre Stockholm et Anvers. Trois passagers qui occupaient la même cabine que Tcherniak avaient subi le même sort et l'enquête ouverte à l'arrivée du navire à Anvers par les

"Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne."

Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.  
Vous pouvez obtenir 3 % d'intérêt composé semi-annuellement, sur vos épargnes, faibles ou considérables.

LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.,  
622 RUE DU CANAL.  
La Banque d'Epargne de la rue du Canal.  
18 juin — 6m — mar (le dim)

## UN APPEL.

Les maisons à appartements, les maisons où règne la misère, les maisons contenant trop de monde, les maisons à appartements où il y a des maladies, sont toutes la démolition de nos pauvres. Le seul véritable abri est apparemment celui de la tombe — le dernier et même sommé dans les bras de la mort délicate. Une petite fille était couchée sur un grabat dans une des maisons à appartements de la ville, et la rongeur des jours de son visage pâle et sa toux profonde et pénible, indiquaient qu'elle était aux prises avec cette maladie mortelle et épouvantable — la Consommation. Il n'y avait aucun espoir pour elle ; elle languissait dans la pauvreté et le désespoir et s'attardait jusqu'à ce que la mort vint la délivrer. Cette maladie redoutée fait plus de victimes que nos 6 années guerres et elle est si traitre et perfide que sa victime n'a pas conscience du danger qu'elle court. Il n'y a guère de famille qui n'ait connu ce repêtre redoutable et qui ne lui doive la perte d'un enfant aimé et dévoué. La Ligue Anti-Tuberculose de la Louisiane réunit un fonds pour construire des maisons dans la paroisse St-Tammany, La., dans le but de traiter les cas de Consommation à leur début. Le montant requis sera de \$10,000, et nous demandons aux lecteurs de ce journal de nous aider dans cette grande entreprise. C'est une œuvre pure et simple, et si, comme nous le croyons, la consommation dans ses premières phases peut être guérie, ce sera une œuvre dont bénéficieront tous les êtres humains. Envoyez à ce journal votre don pour ce fonds, ou adressez vos souscriptions à W. G. Tebaut, Président du Comité des Finances de la Ligue Anti-Tuberculose de la Louisiane.

W. G. TEBAUT,  
Président du Comité des Finances de la Ligue Anti-Tuberculose de la Louisiane.

## AU SUJET DE CERTIFICATS DE PIANOS.

Il nous est donné à entendre que la Nouvelle-Orléans et le territoire environnant ont été submergés de certificats de pianos de montants divers, et nous en possédons nous-mêmes un portant un nombre au-dessus de 3000.  
La L. GRUNEWALD CO., LTD., ne refuse jamais la concurrence et consent par ce fait à accepter tous les certificats de pianos sur pianos ou instruments jouant du piano, quel que soit le montant de pianos par lequel ces certificats ont été émis. Cela signifie pratiquement une réduction dans les prix pendant 30 jours. Profitez de la qualité GRUNEWALD ; ayez un meilleur piano avec la même réduction.

L. GRUNEWALD CO., LTD.,  
735 RUE DU CANAL.

## NOTRE OFFRE DE PRIME

Compte pour toute la semaine. Lire et relisez jusqu'à ce que vous compreniez bien ce que signifie ce que nous vous donnons quelque chose pour rien.  
A chaque paiement ou comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouons l'Un-Cinquième en sus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de \$10 nous vous donnerons un reçu de \$12 et ainsi de suite en proportion — accordant toujours l'Un-Cinquième de plus qu'il n'est payé.

JUNIUS HART PIANO HOUSE  
LIMITED  
J. P. SIMMONS, Président et Directeur.  
1001-1003 Rue du Canal, coin Bourgogne.